

Éducation thérapeutique du patient : une analyse du concept de motivation

Patient education: A conceptual analysis of motivation

D. Naudin¹, R. Gagnayre¹,
C. Marchand¹, G. Reach^{1,2}

¹ Laboratoire Éducatifs et Pratiques de Santé,
EA 3412-Université Paris 13 - Sorbonne
Paris Cité, Bobigny.

² Direction Qualité et Accueil du Patient,
Groupe Hospitalier Hôpitaux Universitaires
Paris-Seine Saint-Denis, AP-HP,
Bobigny.

Résumé

La motivation est un concept majeur en éducation thérapeutique du patient (ETP). La littérature renvoie à une définition large qui ne rend pas suffisamment compte des états mentaux et des mécanismes neuronaux impliqués. La philosophie de l'action et les neurosciences tentent de répondre à cette question difficile : pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Le but de ce premier article est de montrer le rôle des intentions et des résolutions, particulièrement bien décrit dans la philosophie de l'esprit et repris sous la vision des neurosciences, pour décrire les motivations sous-jacentes à l'action et, spécifiquement ici, des gestes du traitement. Il montre comment la motivation est un processus d'évaluation permanent de coûts et de bénéfices, où les fonctions exécutives sont largement impliquées. Cet article sera suivi d'un second article qui exposera les implications de cette clarification du concept de motivation dans la pratique pédagogique de l'ETP.

Mots-clés : Éducation thérapeutique du patient – motivation – intention – balance coûts/bénéfices – fonctions exécutives.

Summary

Motivation is a major concept in patient education. The literature refers to a broad definition that does not sufficiently take into account the involved mental states and neural mechanisms. Philosophy of action and neuroscience attempt to answer this difficult question: why do we do what we do? The purpose of this first article is to show the role of intentions and resolutions, particularly well-described in the philosophy of mind and taken up under the vision of neuroscience, to describe the underlying motivations for action and, specifically herein, for therapeutic tasks. This article shows how the motivation is an ongoing process of assessment of costs and benefits where executive functions are largely involved. This article describes the implications of this clarification of the concept of motivation in the teaching practice of patient education. This will be followed by a second article that will explain the implications of this clarification of the concept of motivation in the pedagogical practice.

Key-words: Patient education – motivation – intention – costs and benefits – executive functions.

Correspondance

David Naudin
LEPS, UFR-SMBH
74, rue Marcel Cachin
93017 Bobigny
david.naudin@aphp.fr

Introduction

- L'irruption brutale d'une maladie chronique contraint le patient à une double injonction : la première concerne l'obligation de vivre avec la maladie et nécessite des recompositions ; la seconde réside dans l'intégration d'une norme et dans l'acquisition d'habiletés ou de conduites nouvelles. Jean-François d'Ivernois et Rémi Gagnayre [1] identifient cette capacité d'adaptation comme un nouveau rapport à soi, aux autres et à l'environnement : cette recherche d'un nouvel état d'équilibre conduit le patient à acquérir de nouvelles compétences ; cependant, ces connaissances et compétences, si elles sont indispensables, ne sont pas des conditions suffisantes pour que le patient s'engage à prendre durablement soin de soi. Une des clés essentielles réside dans la motivation du patient à changer et à intégrer les transformations induites par la maladie ; à ce titre, le concept de motivation prend une place centrale dans l'éducation thérapeutique [2, 3].
- Une des difficultés pour les soignants-éducateurs en éducation thérapeutique

du patient (ETP) réside dans le fait que le concept de motivation intéresse plusieurs disciplines et qu'il est porté par de nombreuses théories (plus de trente et une selon le psychologue Johnmarshall Reeve) [4]. On peut se demander à quelle(s) théorie(s) on se réfère quand on parle de motivation en ETP. Comme le soulignent Philippe Carré et Fabien Fenouillet, cette conceptualisation pléthorique peut finalement être un obstacle à la clarification du processus pédagogique soutenant la motivation et peut engendrer beaucoup de confusion [5]. Pour ces auteurs, la motivation peut malheureusement être parfois perçue à différents degrés comme un lieu commun, un concept inutile ou artificiel, une illusion évanescence ou une mystification ; néanmoins, un consensus est aujourd'hui bien établi pour définir la motivation comme « *un construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* » [6]. Ce type de définition du concept de motivation est retrouvé, avec quelques subtilités, dans l'ensemble de la littérature. Cependant, malgré

cette convergence dans la définition, de nombreuses questions demeurent : par exemple, existe-t-il des différences entre la motivation telle qu'elle est ainsi définie, et les désirs, les intentions, et les résolutions, ces dernières étant entendues comme l'intention de ne pas se laisser détourner de ses objectifs ? Quelle place jouent les désirs, les croyances et les intentions dans la motivation ?

- C'est ainsi que la première partie de cet article vise à opérer une clarification terminologique de ces concepts et établir un lien entre le concept de motivation et certains états mentaux qui relèvent d'une « théorie de l'esprit » ; la seconde partie montre comment ces états mentaux, notamment l'intention, sont sous-tendus par des mécanismes neuronaux : en effet, les progrès des neurosciences et de la psychologie cognitive apportent un éclairage rarement exposé dans le champ de l'ETP.
- Cet article sera suivi d'un second article qui explorera les implications pratiques de ces données philosophiques et neuroscientifiques dans l'activité de l'ETP, dans le but de dégager des pistes d'applications pédagogiques.

Partie I. Clarification terminologique : motivation, désir, intention et résolution

- La définition de la motivation, telle que nous l'avons exposée, ne suffit pas à rendre compte des mécanismes mentaux complexes qui conduisent à la réalisation d'actions (dans ce qui nous intéresse de gestes thérapeutiques), c'est-à-dire ce que l'on appelle communément le passage à l'acte. Par exemple, un patient « très motivé » à faire du sport n'a pas seulement envie de faire du sport ; c'est plus que cela : il a le désir de faire du sport, et en même temps il a conscience de la justification de son désir, que l'on peut désigner sous le terme de motif. D'ailleurs, on peut avoir le même désir pour des motifs très différents : faire du sport pour perdre du poids, impressionner sa petite amie, ou simplement se sentir bien dans son corps. Dès lors,

comment les désirs, les intentions et les résolutions sont-ils opérants ?

- Cette question peut paraître triviale, mais elle est en fait d'une grande complexité : quelles différences faire entre les désirs, les intentions et les résolutions ? Ces différents termes portent en eux une question essentielle abordant en fait le champ de la philosophie de l'action. Gérard Reach, réfléchissant sur les mécanismes de l'observance thérapeutique et considérant que le fait, par exemple, de prendre un comprimé ou de s'inscrire à un club de gymnastique est une action (et non un « comportement »), a posé précisément cette question : « *pourquoi se soigne-t-on ?* » [7]. Car le fait de se soigner, réalisé par différentes actions (prendre un comprimé, refuser une cigarette, aller à un rendez-vous médical, etc.), peut alors

être considéré comme l'aboutissement de *mécanismes* mettant en jeu le désir, l'envie, l'intention, et la résolution. Ceci est vrai, que ces actions soient réalisées concrètement, ou qu'elles ne demeurent qu'au stade de simple projection. Le but d'une théorie de la motivation dans le soin est, par conséquent, de préciser la nature de ces mécanismes.

Importance des états mentaux et du couple désir-croyance [7]

- Une « théorie de l'esprit » vise à conceptualiser comment ce que l'on appelle des « états mentaux » interviennent dans la genèse de nos actions, comme le montre la *figure 1* empruntée à Gérard Reach [7].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8723437>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8723437>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)